

La Léchère **S.O.S. Pierre Séboule !**

Je suis Pierre Séboule, spécialiste des glissements de terrain.

Début 1997, j'ai été appelé pour un problème sur la petite route de Combelouvière qui faisait la jonction entre deux vallées.

A droite, la vallée tranquille de L'Eau Rousse et à gauche celle de Valmorel. Nous sommes à 70 kms à l'est de Chambéry. Valmorel a développé un domaine skiable très prisé des vacanciers, et la petite route de Combelouvière offrait aux skieurs la possibilité de venir gîter au calme dans la vallée de L'Eau Rousse.

Un éboulement venait de se produire sur la chaussée.

“ça fait des années qu'on est embêtés sur cette route avec des chutes de pierres !”.

Des filets pare-pierres, des boulons d'ancrage, et même une grosse butée de béton avaient été posés...

Au printemps et durant l'été 1997 la butée s'est fissurée puis a éclaté. Le 5 septembre 97 je conseillai de fermer la route...

Ah ça n'était pas de gaité de cœur ! Beaucoup pensait que la précaution était exagérée. C'est alors que je découvris 280 mètres au-dessus de la route une faille délimitant un volume de 5 millions de mètres cubes en mouvement vers la vallée !

Fin septembre 97, un éboulement suivi de trois autres beaucoup plus importants en novembre, ont emporté la route...

Je dévalais sur place.

Dans le lit de L'Eau Rousse, s'entasse désormais un chaos de pierres. Au départ, l'eau se frayait un passage sous les blocs. Depuis, elle a été contrainte de faire son chemin par-dessus.

Si de nouveaux éboulements créent un véritable barrage, nul ne sait s'il ne risque pas de céder libérant un torrent de boue qui submergerait le Hameau du Crozat en contrebas, et peut-être même la commune de La Léchère 6 kms en aval.

Le problème a atteint une telle ampleur que l'Etat a pris les choses en main. Des appareils de mesure sophistiqués permettent aujourd'hui de suivre l'évolution du versant.

En cas de formation d'un barrage sur le cours d'eau, un plan d'évacuation des habitants de La Léchère a été prévu.

Dans la vallée, les habitants ne me cachent plus leur désarroi.

“Nous avons ouvert des gîtes et des restaurants pour accueillir les skieurs de la vallée voisine. Maintenant que la route a disparu, il leur faudrait faire 35 kms pour rejoindre les pistes de Valmorel : ils ne viennent plus.

L'économie de notre vallée en souffre terriblement...”

“On entend régulièrement le grondement des pierres qui dévalent le versant. Il faudrait que ça tombe enfin et que le terrain se stabilise pour que nous puissions envisager l'avenir... Mais quand ?”